

CHAPITRE 1 : LA CONNAISSANCE DE LA LANGUE

Chaque chapitre sera partagé en deux parties : une partie théorique, et une partie pratique avec une étude de texte qui sera la mise en application du travail - mais toujours **avec un sujet type examen**. Bon travail.

LES CHAMPS LEXICAUX

Définition

On appelle champ lexical l'ensemble des mots qui se rapportent à une même idée ou à un même thème, au même sujet. Un champ lexical peut être constitué de mots de la même famille, mais aussi de synonymes ou d'autres mots qui ont un rapport étroit avec le thème.

Exemple

« Je vais faire de toi un **médecin** fameux : quand tu seras appelé auprès d'un **malade**, je t'apparaîtrai chaque fois, et si tu me vois à la tête du **malade**, tu pourras hardiment annoncer que tu te charges de le **guérir** ; tu n'auras qu'à lui administrer cette plante, et il se **rétablira**. »

Les frères GRIMM, Contes

*Dans cet extrait, le champ **lexical est celui de la médecine**.*

LES MOTS DE LIAISON : MARQUEURS ET CONNECTEURS

Définition des marqueurs : Mots et groupes de mots qui situent le message dans le temps et l'espace par rapport à l'énonciateur. (Celui qui parle). On ne peut pas savoir à quoi il réfère sans connaître la position spatio-temporelle de celui qui parle.

- Exemple de marqueurs de temps : **aujourd'hui, maintenant, demain, hier, avant, dans 2 jours.**
- Exemple de marqueurs d'espace : **ici, à côté...**

Définition des connecteurs : On appelle connecteur logique les mots et expressions qui servent à **enchaîner** les idées, à construire l'argumentation, le discours. Ce sont des termes de liaisons ou même parfois des expressions qui marquent **une transition**.

Ces expressions peuvent intervenir à différents niveaux. Ce sont des conjonction de coordination (mais où et donc or ni car), des adverbes, des locutions adverbiales : les adverbes qui, comme leur nom l'indique s'ajoutent au verbe et le modifient.

- Ils jouent un rôle de complément de temps, de manière, de lieu etc... « ici et là », ou « ailleurs », ou « demain », « aujourd'hui » ,
- De même les adverbes de quantité : beaucoup, bon nombre, très, trop,
- Les adverbes modalisateurs : probablement, certainement, peut-être.
- Les adverbres de coordination ou de liaison : en effet, puis, ainsi, aussi, ensuite

On parle grace aux connecteurs de définition d'espace spaciol temporel.

LES REGISTRES DE LANGUE

NIVEAU DE LANGUE : LANGUE SOUTENUE, COURANTE OU FAMILIÈRE.

Un même message peut être transmis par des énoncés différents, selon les circonstances, la personne à laquelle il est adressé, la nature des propos tenus. On distingue trois registres de langue ou niveaux de langue : le registre courant, le registre soutenu, le registre familier. Ils diffèrent par la prononciation, la syntaxe (c'est-à-dire les règles concernant les rôles et les relations des mots dans une phrase) et le vocabulaire utilisé.)

- Le registre courant : C'est celui de la langue usuelle, c'est-à-dire le français standard utilisé dans les journaux, à la télévision et à la radio. La prononciation et la syntaxe sont correctes, le vocabulaire utilisé est usuel, sans recherche mais sans laisser-aller :
 - Je l'ai grondé parce qu'il avait abîmé ma voiture.
- Le registre soutenu : Il se caractérise par une langue réfléchiée et soignée, celle de la tradition littéraire. La syntaxe est puriste (emploi de l'imparfait du subjonctif, enchaînement de subordonnées...) et le vocabulaire est rare, recherché, élégant :
 - Je l'ai admonesté car il avait endommagé mon véhicule.

- Le registre familier : Il est utilisé dans la conversation entre proches :
 - Je l'ai enguirlandé pasqu'il avait esquiné ma bagnole. Il se caractérise par : – une prononciation relâchée avec de nombreuses élisions (T'as vu, La v'là) ou une prononciation déformée (J'chais pas...) – une syntaxe simplifiée (juxtaposition plutôt que subordination) et parfois incorrecte (absence de négation, non-respect de la concordance des temps) ; – un vocabulaire familier avec des mots abrégés, populaires, voire argotiques (mec, boulot, cinoche, roupiller).
- ✓ Difficultés de vocabulaire (attention par exemple aux mots difficiles à comprendre parfois...).

Il est utile de tenter toujours d'en trouver le sens...d'autant que parfois ils seront déterminants dans la compréhension. À défaut la phrase guidera...

Conclusion : les différents éléments qui ont été abordés seront systématiquement pris en compte. Ils sont parmi les premiers guides de rédaction. Un résumé place le candidat à la place de l'auteur. il optera d'autant mieux pour ses choix de style et d'argumentation ou d'information ou encore de narration qu'il connaîtra ces notions.

LES FIGURES DE STYLES

DÉFINITIONS ET EXEMPLES

Une figure de style est un procédé qui permet à l'auteur de rendre un discours plus convaincant ou plus évocateur. Il existe différentes figures de style.

On retiendra les figures de sens, d'opposition, les figures de répétition, de figures d'exagération, d'atténuation.

Exemples de figures de sens ou de ressemblance :

- **La comparaison** : deux éléments sont rapprochés par un mot de liaison « comme, tel, pareil à... »

- **La métaphore** établit un rapport de ressemblance entre deux termes sans utiliser de mots de liaison. L'île de beauté pour la Corse
- **La personnification** qui attribue des traits humains à une chose ou un être non-humain (ex. : « Automne malade et adoré, tu mourras quand l'ouragan soufflera dans les roseraies », G. Apollinaire, *Alcools*) ;
- **L'allégorie** : elle implique un être vivant ou une chose pour citer une idée : la colombe : symbole de la paix.

Exemples de figures d'opposition :

- **L'oxymore** : elle rapproche deux termes dont le sens est apparemment très éloigné (ex. : « Cette obscure clarté qui tombe des étoiles », P. Corneille, *Le Cid*).
- **L'antiphrase** : utilisation de l'ironie pour dénoncer une idée : ah, arrête de manger tu vas éclater dans tes affaires (sous-entendu tu es mince)

Exemples de figures de répétition :

- **L'anaphore** : répète un mot en tête de phrase ou de vers (ex. : « Rome, l'unique objet de mon ressentiment ! / Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant ! / Rome [...] », P. Corneille, *Le Cid*) ;
- **L'accumulation**, ajoute, pêle-mêle, des termes plus ou moins synonymes (ex. : « Brave Pinuche tuméfié, brisé, disloqué, fracturé, facturé, fêlé [...] », San Antonio).

Exemple de figures d'exagération :

- **L'hyperbole** : exagération dépassant la réalité : tu es un monstre !

Exemple de figures d'atténuation :

- **L'Euphémisme** : le terme choisi est plus faible que l'idée : il est parti de ce monde.
- **La litote** : atténue la réalité par une tournure négative : il n'est pas sot.

La « forme » ou la « voix » sont les façons dont un verbe est utilisé pour exprimer le rôle du sujet dans l'action. On distingue traditionnellement **la forme passive** et **la forme active**. **Deux exemples :**

- *Marie mange une pomme.*
- *La pomme est mangée par Marie.*

Dans le 1^{er} exemple le sujet Marie fait **l'action** exprimée par le verbe : Marie fait l'action de manger : c'est une phrase de forme **active**.

Dans le 2^e exemple, le sujet *la pomme* ne fait aucune action exprimée par le verbe, mais la **subit**. Le complément Marie les enfants (introduit par la préposition *par*) désigne l'auteur de l'action. C'est une phrase de forme **passive**.

Dans la **voix active, le sujet fait l'action**. Dans la **voix passive, le sujet** subit l'action. La forme **passive** et la forme **active** représentent des types de constructions.

On notera que les mêmes mots dans la phrase n'ont pas les mêmes fonctions. Le groupe nominal est tantôt sujet tantôt complément d'agent. Le verbe aussi a changé de forme, il est maintenant à une **forme composée**.

Seuls les verbes transitifs directs (c'est-à-dire qui acceptent un complément) admettent la transformation passive (exceptions : obéir, désobéir, pardonner).

Cette forme permet parfois de trouver un Cod. Au passif **le complément d'objet direct du verbe actif devient le sujet du verbe passif**.

Comment effectuer une transformation passive ?

- Le COD ou complément d'agent de la phrase active devient le sujet de la phrase passive : *la pomme*.
- Le **verbe** est mis à la forme passive (auxiliaire être + participe-passé du verbe) : *est mangée* (On n'oublie pas l'accord !)
- Le **sujet** de la phrase active devient le **complément d'agent** de la phrase passive : *par Marie*.

Extrait Emile Zola : « au bonheur des dames »

D'abord, elle eut à surmonter les terribles fatigues du rayon. Les paquets de vêtements lui cassaient les bras, au point que, pendant les six premières semaines, elle criait la nuit en se retournant, courbaturée, les épaules meurtries. Mais elle souffrit plus encore de ses souliers, de gros souliers apportés de Valognes, et que le manque d'argent l'empêchait de remplacer par des bottines légères. Toujours debout, piétinant du matin au soir, grondée si on la voyait s'appuyer une minute contre la boiserie, elle avait les pieds enflés, des petits pieds de fillette qui semblaient broyés dans des brodequins de torture ; les talons battaient de fièvre, la plante s'était couverte d'ampoules, dont la peau arrachée se collait à ses bas. Puis, elle éprouvait un délabrement du corps entier, les membres et les organes tirés par cette lassitude des jambes, de brusques troubles dans son sexe de femme, que trahissaient les pâles couleurs de sa chair. Et elle, si mince, l'air si fragile, résista, pendant que beaucoup de vendeuses devaient quitter les nouveautés, atteintes de maladies spéciales. Sa bonne grâce à souffrir, l'entêtement de sa vaillance la maintenaient souriante et droite, lorsqu'elle défaillait, à bout de forces, épuisée par un travail auquel des hommes auraient succombé.

Ensuite, son tourment fut d'avoir le rayon contre elle. Au martyre physique s'ajoutait la sourde persécution de ses camarades. Après deux mois de patience et de douceur, elle ne les avait pas encore désarmées. C'étaient des mots blessants, des inventions cruelles, une mise à l'écart qui la frappait au cœur, dans son besoin de tendresse. On l'avait longtemps plaisantée sur son début fâcheux ; les mots de "sabot", de "tête de pioche" circulaient, celles qui manquaient une vente étaient envoyées à Valognes, elle passait enfin pour la bête du comptoir. Puis, lorsqu'elle se révéla plus tard comme une vendeuse remarquable, au courant désormais du mécanisme de la maison, il y eut une stupeur indignée ; et, à partir de ce moment, ces demoiselles s'entendirent de manière à ne jamais lui laisser une cliente sérieuse. Marguerite et Clara la poursuivaient d'une haine instinctive, serraient les rangs pour ne pas être mangées par cette nouvelle venue, quelles redoutaient sous leur affectation de dédain. Quant à Mme Aurélie, elle était blessée de la réserve fière de la jeune fille, qui ne tournait pas autour de sa jupe d'un air d'admiration caressante ; aussi l'abandonnait-elle aux rancunes de ses favorites, des préférées de sa cour, toujours agenouillées, occupées

à la nourrir d'une flatterie continue, dont sa forte personne autoritaire avait besoin pour s'épanouir. Un instant, la seconde, Mme Frédéric, parut ne pas entrer dans le complot ; mais ce devait être par inadvertance, car elle se montra également dure dès qu'elle s'aperçut des ennuis où ses bonnes manières pouvaient la mettre. Alors, l'abandon fut complet, toutes s'acharnèrent sur "la mal peignée", celle-ci vécut dans une lutte de chaque heure, n'arrivant avec tout son courage qu'à se maintenir au rayon, difficilement.

- 1 ; Relevez les champs lexicaux de la fatigue : 10 mots ou expressions suffiront

- 2 Trouvez des marqueurs de temps et des marqueurs d'espace.

- 3 Trouvez les principaux connecteurs de transitions dans le texte

- 4 Relevez le style global du texte. Transformez la phrase « au martyr physique s'ajoutait la sourde persécution de ses camarades » en langage familier

- 5 Mettre à la forme active : « elle souffrit plus encore de ses souliers »

Corrections :

1 : Rappel : On appelle champ lexical l'ensemble des mots qui se rapportent à une même idée ou à un même thème, au même sujet

- Terrible fatigue